

LETTRE INFO PCI n° 10

Décembre 2020

*Bonnes fêtes à chacun de vous, les fêtes seront cette année sous le signe de l'adaptation, de la sobriété et de la créativité. La covid perturbe nos habitudes et rituels familiaux et/ou amicaux. Il nous pousse à inventer une autre façon de partager et d'être ensemble : un symbole de ce que nous avons à construire ensemble ?
La pandémie et après ...*

Jean-Baptiste de Foucault, membre de la Coordination Nationale du Pacte Civique l'exprimait ainsi dans le Bulletin de Mai :

« Cette pandémie a quelque chose de pervers, elle nous oblige à nous mettre à distance les uns des autres, à suspendre ce qui fait société pour sauver la société, à compenser la réduction des relations réelles par des relation virtuelles. Mais elle nous oblige aussi à de multiples prises de conscience, encore en vrac et plus ou moins accomplies : interdépendance planétaire, reconnaissance de notre fragilité, importance des liens de solidarité, retour à l'essentiel, besoin de sens et valeur de l'intériorité, révélation de nouvelles formes d'inégalités, importance des métiers « premiers de corvée », rapport à la mort, risque d'une médecine purement technique, problèmes de précaution qui coupe la relation ultime(EHPAD), mise en danger des principes démocratiques, et aussi étonnante capacité à tout arrêter ou presque, et à financer cet arrêt (qui paiera ?). Il est trop tôt pour faire un bilan de ce qui nous arrive...

De partout on sent monter un besoin de faire autre chose, autrement, et les propositions se multiplient pour que l'après ne soit pas comme l'avant. Mais ne rêvons pas trop, ce qui était difficile hier, la résolution simultanée de la crise sociale et écologique par un surcroit de sens, le sera tout autant demain, sinon plus : car la société se sera appauvrie, l'exclusion va s'accroître et la rage froide qui l'accompagne peut se remettre à bouillir. Beaucoup dépendra de la prise de conscience collective et du leadership nécessairement participatif qui émergeront. Dans ce contexte, le Pacte Civique aura à délibérer pour poursuivre efficacement son travail de fond :

- Passer d'une fraternité de crise à une fraternité durable...*
- Passer d'une sobriété subie à une sobriété choisie et décidée collectivement, une sobriété juste et créative, fondement de la justice sociale et écologique*
- Créer les conditions d'une plus grande confiance dans la démocratie »*

Nous partageons avec vous ce qui a animé, interrogé, notre collectif du Pacte Civique Isère pendant ces périodes de confinement en particulier concernant la précarité et la pauvreté, le climat et l'énergie, leurs enjeux démocratiques.

Pauvreté et précarité

Pacte du Pouvoir de vivre et Collectif 38

Le Pacte du Pouvoir de Vivre (PPV) lancé au niveau national le 5 mars 2019 réunit désormais 60 organisations dont le Pacte Civique. La crise de la Covid nécessite une actualisation et une refonte du pacte initial, une adaptation de ses propositions afin de disposer d'une base commune solide, partagée et accessible. Le Pacte doit porter le plaidoyer commun pour chaque organisation. Le plan de relance d'une ampleur sans précédent nécessite de préciser et d'accentuer certaines mesures. Ce document sera finalisé en décembre. Le Pacte fait des propositions au gouvernement dans le cadre de la discussion du budget au Parlement autour de 2 axes : les contreparties et le contrôle du plan de relance et la prise en compte des plus fragiles.

Le Collectif 38

Le Collectif du Pacte du Pouvoir de vivre de l'Isère (PPV38) sur Grenoble fait partie de la vingtaine de collectifs locaux qui se sont constitués en France. Les organisations représentées au PPV38 sont le PCI, CFDT, Léo Lagrange, Cimade, Territoires Zéro Chômeurs (TZCLD), ATD quart-monde, Ligue de l'enseignement, France Nature Environnement, Fédération des Acteurs de la solidarité FAS, Francas, Interasso étudiant. En cours de construction aussi en Isère 2 collectifs locaux, celui de Villefontaine et celui de Vienne-Roussillon. En région AURA, à part le Collectif 38, il y a un collectif à Lyon et à St Etienne.

Le collectif 38 a rencontré des députés isérois, le préfet de l'Isère à 2 reprises et sollicite actuellement les établissements publics de coopération intercommunale. L'objectif est de présenter le Pacte du Pouvoir de Vivre et les propositions du collectif 38 qui s'appuient sur des observations de la réalité locale. Ces rencontres ont eu lieu en présentiel ou en visioconférence, selon les circonstances sanitaires. Le collectif 38 a tenu un stand au Forum des associations de Grenoble.

Les propositions du Collectif PPV 38 :

- Augmenter les minimas sociaux et en particulier élargir le RSA aux jeunes précaires de 18 à 25 ans
- L'investissement écologique : logement, transport...
- La place de la société civile dans le dialogue social
Nous avons fait remonter les situations difficiles perçues dans notre département ainsi en particulier :
 - L'augmentation importante du nombre de personnes en situation de précarité avec une forte demande alimentaire de personnes n'y ayant jamais eu recours auparavant, de personnes à la rue en particulier de femmes et d'enfants, de la précarité étudiante et la difficulté des associations pour répondre à tous ces besoins.
 - Décrochage scolaire et expériences positives d'accueil de jeunes cet été par des associations d'éducation populaire de la Région

<https://cfdt-isere.fr/collectif-pacte-isere-ppv38/>

La pauvreté en quelques chiffres

- *Seuil de pauvreté en France : revenus par mois en dessous de 885€ à 1063€*
- *Nombre de Pauvres : 10 millions; 12% des 18-29 ans*
- *Restos du cœur : la moitié des personnes qui accèdent à l'aide a moins de 25ans*
- *Aide alimentaire : après le confinement, 30% d'augmentation dans les grandes métropole-; 8 millions de bénéficiaires*
- *Nombre de sans abri recensé par la Fondation Abbé Pierre : 27.000*

Le Lieu

Inauguré en Janvier 2019, cet espace est investi peu à peu par des personnes vivant à la rue, des personnes précaires, des bénévoles, des associations du quartier... Des permanences d'accueil s'organisent, un partage de récupération alimentaire, un accueil de propriétaires de chiens pour conseils et dons de croquettes... le Lieu trouve peu à peu son rythme d'accueil, de réunions d'organisation, d'activités

collectives où les initiatives spontanées, les partages conviviaux et solidaires s'entrecroisent avec des personnes de tous âges, tous milieux, toutes cultures. Il est géré collectivement par une collégiale de 12 personnes mais qui veut vient y participer. C'est une gestion collective, ouverte, où l'écoute et le respect de la parole de chacun est le socle.

Son aménagement

Une heureuse opportunité a permis à une quinzaine d'étudiants du Génie Civile de l'Université Grenoble Alpes de faire leur projet de terrain au Lieu, au mois de septembre. A l'écoute des besoins des habitués du Lieu, ils se sont centrés plus particulièrement sur l'aménagement de la cour. A l'aide de matériaux de récupération, ils ont pu aménager un atelier, créer niches et bancs pour l'accueil des personnes avec des

chiens, une pergola pour végétaliser la cour, des panneaux pour limiter le bruit... Ce fut une belle rencontre humaine et une forte dynamique insufflée à l'association « Parlons-en » qui fait face aussi à l'aménagement et aux finitions du Lieu dans le cadre difficile de l'épidémie de coronavirus. <https://www.ledauphine.com/societe/2020/10/04/issue-societe-grenoble-quand-etudiants-et-gens-de-la-rue-travaillent-ensemble>

Une garantie de ressources minimum pour les jeunes ?

- Actuellement : RSA pour les 18-25ans si on a travaillé 18 mois dans les 2 dernières années ou si on a un enfant à charge. Et garantie jeune pour les 16-26 ans sans emploi ni formation ni en étude pour favoriser leur insertion et avec un accompagnement.
- **Opinion contre** : rend difficile le retour à l'activité, risque de se laisser enfermer dans cette situation

- **Opinion pour** : effet de désincitation faible. Dans leur immense majorité les jeunes veulent indépendance, logement, être inséré socialement
- **Une proposition** : une garantie d'un minimum de ressources avec un accompagnement à la recherche d'un emploi.

- Le « Parlons-en », espace de parole du 8 octobre sur le thème « Sans lieu-100 lieux », comment (sur)vivre ? Quels sont nos lieux dans la ville ? Quels sont les lieux qui manquent ?

Une trentaine de personnes étaient présentes dans la cour du Lieu, pour respecter les règles sanitaires : personnes de la rue, personnes précaires, travailleurs pairs, bénévoles... Chacun demande la parole à son tour à l'animateur de la rencontre, chacun est écouté en silence, Il n'y a pas de jugement, chacun parle en « je ».

- Après un accueil avec café et croissants, la rencontre commence par quelques minutes consacrées aux actualités de la rue :

les campements de sans-abris sous tentes à Chavant et sous le passage de la gare ont été évacués, il y avait des familles avec enfants dont 1/3 ont été relogées dans l'ancien formule 1 de Voreppe mais 3 familles ont été découvertes, au cours de maraudes, dehors dans le Parc de l'Alliance avec un petit garçon de 3ans. Pour les autres, on ignore où ils sont. On signale aussi une expulsion par la BAC (Brigade anti criminalité) d'un bâtiment vide de la ville occupé par des sans-abris.

- Puis l'échange-débat permet d'aborder plus avant le thème proposé

Quels sont les lieux essentiels pour les personnes qui vivent à la rue ? Ce sont les lieux qui permettent de se laver ,se nourrir, se poser, se rencontrer tel que « Point D'eau » qui est resté ouvert à mi-temps tout le confinement ,c'est un lieu ressource pour nombre de personnes, de même que femmes SDF (Local de femmes) avec ses maraudes, le Lieu où l'on peut se rencontrer, Nicodème pour des repas de midi, « le 38 » squat solidaire pour de multiples services... Avec les contraintes sanitaires tout a été difficile, un parcours du combattant couteux sur le plan humain avec, de surcroit, l'augmentation du nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire et le nombre moindre de bénévoles elles même personnes fragiles.



Les lieux qui ont beaucoup manqués sont des lieux abrités « pas chers » - des lieux d'accueil pour qu'il n'y ait plus de familles et d'enfants dehors - des lieux où l'on puissent dormir avec son chien - des lieux sécurisés où l'on puisse poser ses affaires - un chez soi d'accueil d'urgence pour les femmes de la rue - une prise en charge des personnes de la rue en difficulté psychique - des lieux de restauration -des lieux pour cuisiner les dons alimentaires – une question est soulevée : comment reconnaître la détresse des nouveaux pauvres, mères isolées, autoentrepreneurs, artisans de PME qui jusque-là ne connaissaient pas la faim et ne sont pas connus des

services sociaux.

Comment s'organiser pour faire avancer ces demandes, interpeler les autorités ? Proposition de se rassembler, personnes de la rue, associations, au sein du Lieu reconnu comme espace de parole citoyenne.

➤ *Au Lieu, 17 rue Abbé Grégoire à Grenoble :*

- Débats « Parlons-en » les 2^{èmes} jeudis de chaque mois : 10h-12h
- Permanences chaque mercredi : 12h-16h
- Permanences « Mon chien ma vie »: chaque lundis et vendredis 12h-15h
(lieugrenoble.Wordpress.com)

Climat et Energie

La transition écologique : quelles mesures pour baisser l'émission de gaz à effet de serre ?

Livret du Pacte Civique sur la Convention Citoyenne sur le Climat

L'atelier démocratie-observatoire citoyen du Pacte Civique a mené ce travail pour « faire entrer le climat en démocratie », chercher les conditions de la réussite de la convention, examiner les mesures préconisées, leur pertinence, les effets attendus, leurs perspectives de mise en œuvre. Le Pacte Civique fait une analyse du livret sous l'angle d'une observation-évaluation de la qualité démocratique des différentes étapes du processus de délibération et de décision en parcourant pour cela la constitution de la convention, sa gouvernance, l'organisation des sessions, leur déroulement et son programme.

Le Pacte Civique propose de *compléter et prolonger cette initiative de démocratie participative :*

« Nous proposons que soit organisé en liaison avec les associations d'élus et les préfets au niveau des communes volontaires, des intercommunalités, départements et régions, un débat par grandes thématiques sur les 149 propositions en approfondissant celles qui concernent plus particulièrement (et elles sont nombreuses) les compétences territoriales (traitement des déchets, organisation des repas dans les cantines, lutte contre les passoires thermiques, implantation de centres de production d'énergie renouvelable, lutte contre l'artificialisation des sols, mobilité ...) ».Ce prolongement aurait plusieurs avantages, en particulier favoriser l'appropriation par les citoyens de la problématique climatique et inciter les communes et les intercommunalités à définir en concertation avec les habitants des programmes concrets... »*.

Objectifs de la convention citoyenne sur le climat

Consommer : -

- *Obligation d'afficher l'impact carbone des produits et services*
- *réguler la publicité- limiter le suremballage- éduquer, former, sensibiliser à la consommation responsable*

Se déplacer :

- *modifier l'utilisation de la voiture individuelle-*
- *réduire les transports routiers de marchandises*
- *aider à la transition d'un parc propre-*
- *mieux organiser les déplacements-limiter les effets du transport aérien*

Se nourrir :

- *garantir une alimentation saine, durable, moins animale et plus végétale*
- *Une agriculture durable et faiblement émettrice de GES basée sur des pratiques agroécologiques,*
- *la pêche inciter à faible émission de GES en réglementant les méthodes de pêche et en protégeant les littoraux et les écosystèmes marins*
- *la politique commerciale*
- *l'information et la formation des citoyens pour les rendre acteurs du changement de comportements nécessaire*
- *les industries agro alimentaires.*

Se loger :

- *rendre obligatoire la rénovation énergétique d'ici 2040*
- *limiter de manière significative la consommation d'énergie*
- *lutter contre l'artificialisation des sols et l'étalement urbain*

<https://pactecivique.fr/2020/12/01/la-convention-citoyenne-pour-le-climat-faire-entrer-le-climat-en-democratie/>

La transition énergétique: comment produire une énergie neutre sur le plan carbone ?

➤ Contribution de l'Union européenne

L'objectif « Zéro Emission Net en 2050 » fait l'objet d'un large consensus au plan mondial. Cet objectif devrait être le fondement de toute politique, qui veillera à être cohérente avec cet objectif.

Il exige une transition écologique drastique, dont la « transition énergétique » – en fait la substitution des combustibles fossiles (pétrole, charbon, gaz) par d'autres sources d'énergie non émettrices de gaz à effet de serre - est la principale dimension.

Face à cet enjeu, l'Europe se positionne en leader mondial avec le Green Deal - une initiative qui doit être soulignée, même si elle est loin du compte. La Commission Européenne (CE) a proposé cette année le « Green Deal » ou Pacte Vert. Fin 2019 elle avait chiffré le surcoût d'investissement à 260 milliards d'ici 2030. Cela pour une réduction des émissions de gaz à effet de serre de -40%, alors que les climatologues vont jusqu'à -65%. Le financement est encore en discussion ...

Récemment, l'annonce de la Chine d'une neutralité en 2060, et la déclaration de Joe Biden sont



d'excellentes nouvelles. Selon Pierre Larrourou*, pour éviter le chaos climatique, les moyens financiers européens (publique + privé) pour la réduction EGES, les autres aspects environnementaux, les « infrastructures » social et le transport se chiffrent entre 600 et 1000 Milliards d'euros par an.

- Pierre Larrourou est le rapporteur du budget au Parlement européen ; il vient d'écrire un livre (voir ci-dessous), a fait une grève de la faim et lancé une pétition citoyenne européenne pour le climat :

www.climateandjobs.eu

Association G2E-TERE, proposition d'un mix énergétique

<https://g2etere.org>

L'association, collégiale, est animée par un Collectif pluridisciplinaire, qui cherche à promouvoir, du local à l'Europe, la cohérence de la transition énergétique. Selon sa charte, le Collectif s'accorde à considérer que toutes les approches et technologies sont à prendre en compte, même si une variété d'opinions est présente - aussi un atout pour le débat ! Une équipe de Recherche grenobloise - que G2E-TERE soutient au sein d'un atelier - propose le projet d'un nouveau nucléaire disruptif, et une hypothèse de mix énergétique dans laquelle la production d'énergie primaire, en moyenne mondiale, pourrait être ventilée comme suit :

- Nucléaire nouveau à combustible liquide* (base pilotable) : 1/3 des besoins mondiaux, soit 20 Gtep** en 2050
- Renouvelables *** (éolien, solaire, bioénergie) : 1/3.
- Combustibles fossiles : 4 Gtep, dont il faudra annuler les émissions de CO2 par séquestration
- Biomasse traditionnelle : 2 Gtep (essentiellement le bois)
- Hydraulique (1,3 Gtep)

Ce mix présente un bon équilibre des sources d'énergie. Par rapport à la situation actuelle, il suppose pour l'essentiel de multiplier la production par un facteur 10 tant nucléaire que les « renouvelables ».

* Réacteur de 4^{ème} génération à sels fondus

** 1 Gtep = 1 Milliard de tonnes d'équivalent pétrole

*** Notion discutable; le nucléaire de génération 4 est quasi-renouvelable (milliers d'années), quant aux énergies dites « renouvelables », elles ne le sont pas tant que cela (extraction des métaux rares, recyclage coûteux pas encore en place)

A lire - Pierre Larrourou : « Aujourd'hui, l'esprit se révolte »
- Cyril Dion : « Un nouveau Monde en marche »

Opinion Sources d'énergie et créativité en situation d'urgence, d'après Michel Belakhovsky

La créativité, une des 4 valeurs cardinales du Pacte Civique, se manifeste dans le contexte des crises actuelles, par des initiatives très diverses. Elles méritent d'être saluées, encouragées. Toutefois, elles ne sont pas d'ampleur suffisante, très loin de là, pour atténuer à temps le réchauffement climatique :

« nous avons une décennie pour éviter l'enfer » selon Dominique Bourg. La tendance actuelle, de plus en plus probable aux yeux des observateurs avertis, est un réchauffement dans la fourchette 3 - 7 degrés en 2100, donnant raison aux tenants de l'effondrement et autres collapsologues. Sans la mise en œuvre de l'accord de Paris, les climatologues craignent le point de non-retour (« le grand basculement ») où l'avenir de l'espèce humaine serait en question.

Nous nous concentrons ici sur la *question énergétique qui est centrale car dominante dans la « transition écologique »*, et partons de l'hypothèse que les besoins mondiaux de 2050 seraient le l'ordre de 20 Gtep, selon l'estimation de l'Agence Nationale de l'Energie. Il s'agit de substituer d'ici là la quasi-totalité des fossiles par des énergies sans émission de gaz à effet de serre, dans lesquels le nucléaire, énergie bien plus concentrée que le pétrole, est de plus en plus considérée comme indispensable à développer mondialement pour la production d'énergie; car les énergies dites renouvelables sont intermittentes et les réseaux même intelligents ont besoins d'une base continue et pilotable.

Un nucléaire sans déchets c'est possible ! Dans le contexte d'urgence que nous venons de décrire, il est utile de rappeler que parmi les nombreuses manières de générer de l'énergie, le nucléaire est encore très perfectible, ce dont peu de personnes ont conscience. En matière nucléaire, le rôle de la politique - frein ou encouragement - est majeur sur son développement.

La créativité individuelle et collective est présente, y compris pour le nucléaire militaire : en 1966 alors que la recherche était cloisonnée et dispersée, de Gaulle a su faire avancer le projet d'armement nucléaire en confiant la mission à une personnalité créative*. Cette dernière a reçu tout pouvoir pour créer une direction scientifique et ouvrir à la pluridisciplinarité. On sait que cela a été très efficace.

A mon sens, il faudrait de même encourager la créativité dans le domaine du nucléaire *civil*, car quelque chose n'a pas marché au siècle précédent. Comme le dit grand physicien Dyson Freeman**

« *Quelque part entre les années 1960-70, le fun a disparu du domaine; les aventuriers, les expérimentateurs et les inventeurs ont été poussés dehors, et les comptables et managers ont pris le contrôle.* »

*<https://docs.google.com/document/d/1kObsOJiHC8dVaZ6CjXA1E5ZX7r64VdUK6W26BP5GXSX/edit?usp=sharing>

** Le Monde du 14 juillet 2020 : « Selon Freeman Dyson, l'absence de dynamique contradictoire a empêché la création de réacteurs nucléaires vraiment performants et sûrs »

Graines de Fraternité

« La Fraternité bafouée », sortir de la peur du grand remplacement de Véronique Albanel*

Véronique Albanel propose la fraternité comme « voie de réconciliation possible des blessures, des traditions, des religions ».

Nous en avons perdu le sens de l'hospitalité. En raison de nos peurs : peur de la mort, peur du « grand remplacement », peur des migrations, peur identitaire. Elles s'enracinent profondément dans des visions régressives de l'homme et du



monde, nos peurs abritent et dissimulent des refus de penser ». Quelles sont nos représentations héritées des générations précédentes ? Quelles conséquences ont nos impensés sur nos peurs ? Peur de l'insécurité, de l'immigration, du métissage, du changement d'identité, du multiculturalisme, l'importance accordée au fait religieux.

➤ *Fraternité et hospitalité*

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » (Article 1 de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948)

- La Fraternité choisit de considérer que les frontières, si nécessaires soient-elles ne peuvent s'ériger en murs, que nos différences sont moins fortes que ce qui nous rassemble, que la citoyenneté a plusieurs visages, plusieurs couleurs, plusieurs religions et qu'elle ne peut être heureuse que si elle est ouverte.
- Elle doit laisser place au débat, à la controverse, à la force de proposition créatrice... mais avant tout, elle fait l'expérience de la rencontre vraie, chaleureuse, heureuse ; elle ouvre une source de joies fécondes, convertit les peurs, nourrit la confiance et l'espérance en un avenir commun possible.
- Une laïcité spirituelle pour unir nos forces contre le fondamentalisme islamique, déjouer le piège de l'amalgame entre islam et islamisme.

« La frustration, l'humiliation et l'impossible ascension sociale génèrent inévitablement rancœur et hostilité. La migration est donc perçue comme une menace, un risque pour leur identité, leur avenir ». On ne peut pas ne pas voir le lien entre fraternité bafouée et les inégalités trop grandes au sein de notre pays et dans le monde.

➤ *Fraternité et accueil des migrants, une aventure collective*

La question des réfugiés et des migrants est bien le défi majeur qui se pose à nous aujourd'hui. De quelle fraternité parlons-nous ? Pour Véronique Albanel, l'approche exclusivement sécuritaire nous conduit dans une impasse, elle coûte cher et ne résout rien dans la durée. Une hospitalité fraternelle, doit être faite d'une rencontre réfléchie et accompagnée s'appuyant sur un réseau d'accueil de personnes engagées dans la durée, dans un partage des responsabilités et un cadre bien défini (tel le Réseau *Welcome*, dont V. Albanel est la présidente). Cette hospitalité fraternelle devrait être aussi inscrite dans un réalisme politique nécessitant d'être construit et pensé collectivement par un grand débat national réunissant politiques, associations, entreprises, chercheurs afin de renouer avec le dialogue et instaurer la confiance. *Un accueil humain et raisonné avec un cœur intelligent.*

**ancienne élève de l'ENA, docteur en philosophie*

Labo de la Fraternité

Le Labo est composé de 8 associations : *Pacte Civique, Coexister, Unis-Cité, Singa, Kawaa, Fabrique Spinoza, la Cloche et Fraternité Générale* appuyées par d'autres acteurs de la Fraternité. Son objectif est de promouvoir les initiatives existantes, de démultiplier les actions concrètes et porter un plaidoyer commun visant à inscrire la Fraternité comme finalité nécessaire de l'action politique et citoyenne

Un Baromètre annuel de la fraternité

(<https://www.labodelafraternite.fr/home/2149/barometre>) produit des données sur l'état du lien social est publié chaque année le 16 mai journée de la Fraternité, Chaque association propose son analyse. Dans son introduction le

Baromètre 2020 constate que la Fraternité est à la croisée des chemins. Elle suscite un important désir, elle repose sur une image de la diversité toujours plus favorable mais elle souffre d'un scepticisme sur sa faisabilité et sur les lieux concrets pour la vivre et la réaliser et termine en estimant qu'il est de notre responsabilité aujourd'hui, Etat, associations et entreprises de faire de la Fraternité l'horizon et le commencement de notre mode de vie pour passer d'une fraternité de crise à une fraternité durable. Des initiatives solidaires ont été menées par ces associations pendant le covid-19. Le Labo promeut des actions concrètes, mobilise...